

Temps de l'Avent

Sermon du 1^{er} dimanche de l'Avent par le Chanoine de Ternay

Le mot Avent vient du latin *adventus* qui veut dire : avènement.

Le mot est bien choisit pour nous préparer à fêter la naissance de Jésus. A l'Avent correspond aussi l'ouverture de l'année liturgique qui s'explique par l'importance de ce temps précieux car non seulement nous nous préparons à recevoir l'Enfant Dieu mais nous sommes dans une dynamique d'un triple avènement.

Le premier avènement : Le Christ vient en prenant notre humanité, il est chair et os. Il est humble, caché et public. Il sera jugé par les hommes avec injustice.

Le second avènement : Le Christ vient en esprit et en puissance c'est-à-dire qu'il ne vient pas dans la chair mais dans l'âme. Cet avènement est en quelque sorte mystérieux et plein d'amour en même temps. Il rend l'homme juste par sa grâce. Nous sommes dans ce temps !

Le troisième avènement : Le Christ vient en majesté et en gloire. C'est le temps du grand jugement ou l'équité sera la règle d'or.

Dans l'un il est Agneau, dans le second il est Ami plein de tendresse et dans le troisième il est Lion.

Cette période de l'Avent nous prépare à recevoir l'Enfant-Dieu, l'Enfant-Roi ou encore l'Enfant –Adorable.

Il vient, cet Enfant sacré nous visiter chacun d'entre nous. Ce temps est donc un temps de préparation : comment vais-je faire pour l'accueillir dans mon cœur, dans mon âme, dans tout ce qui fait que je suis moi.

L'Eglise nous donne quelques pistes : la liturgie est plus sobre : les fleurs ont quitté l'Autel, l'orgue fait silence (sauf contre ordre du curé selon les circonstances) Le Gloria : chant des anges disparaît pour mieux retentir la nuit de Noël. Les ornements sont violets.

Vous l'avez compris mes biens chers amis, nous sommes dans un temps de préparation, un temps de pénitence.

Il y a aussi ce que vous propose votre paroisse. Une plus grande fidélité dans les activités qu'elle organise. Une demande a été formulée à toutes les bonnes volontés pour préparer la veillée de Noël qui se fera cette année sous forme de pièce de théâtre en alternance avec la chorale. Comment je répons à cette demande ?

Il y a aussi les instructions de l'Archidiocèse qui en cette année biblique nous invite à mieux connaître et à mieux approfondir l'enseignement de la Sainte Bible.

Dans ce cadre là cette année tous les cours de catéchisme sont marqués par des références bibliques.

Pour l'Avent je vous invite à lire le Prophète Isaïe qui est celui qui annonce le mieux la venue du Sauveur. Dès son premier livre que nous ouvrons dans l'Office des Matines nous avons cette phrase étonnante : « Cieux, écoutez, terre, prête l'oreille ; car le seigneur a dit : J'ai nourri des enfants et je les ai élevés, mais eux, ils m'ont méprisé. Le bœuf connaît son maître, et l'âne la crèche de son seigneur ; mais Israël ne m'a point connu, et mon peuple a été sans intelligence. » Voilà qui fait penser à la scène de la nativité.

Venons en maintenant à la liturgie de ce dimanche ou nous retrouvons dans l'Introït cet appel de la venue du Seigneur qui viendra jusqu'à nous dans la mesure que nous l'aurons désiré et fidèlement attendu.

L'épître de ce dimanche tiré de Saint Paul apôtre aux Romains nous invite à une conversion radicale. Oui, il nous faut à tout prix avancer vers la lumière en jetant tout ce qui peut l'obscurcir. C'est-à-dire qu'il faut fuir le péché en ayant confiance dans Celui qui vient pour nous revêtir de son manteau. Pour cela il nous faut être nu.

Une personne qui achète un parfum de grand prix et qui le met sur son corps sans l'avoir lavé par une bonne douche bien complète prends le risque de voir son parfum tourner au vinaigre. Au lieu de sentir bon, elle sentira la charogne que l'on apporte à l'abattoir pour être incinérée. Par contre si cette même personne prend une bonne douche et se parfume, elle sentira bon et sera

agréable à son entourage. Le Seigneur fait pareil avec nous, il nous couvre de son manteau, manteau de grâces. Grâces qui s'intensifient dans la réception honnête des sacrements et d'une vie de prière chrétienne.

Avec cette épître nous sommes invités à grandir avec le Christ selon la qualité de notre réponse.

Allons voir du côté de la Vierge Marie, Maman Marie comme vous aimez l'appeler.

L'Archange Saint Gabriel, l'Archange de l'Annonciation. Apparition à Daniel pour lui prédire la venue du Rédempteur (Dn 9, 21 sq.), A Zacharie plus tard et au final à la Vierge Marie.

L'Archange Saint Gabriel qui veut dire « homme en qui Dieu a confiance » ou « le fort de Dieu » se prosterne devant l'humble jeune fille et la salue « Ave ! »

Le premier culte envers la Vierge Marie a été fait par un ange du Ciel.

« Pleine de grâce », voilà un des qualificatifs de Marie donné par l'Archange. En Elle, en effet, il y avait l'excellence de la plénitude, excellence qui surpasse tellement celle que peut atteindre n'importe quelle autre créature qu'on peut affirmer que « l'âme très sainte de Marie fut remplie du divin Esprit de Jésus-Christ plus que toutes les autres âmes prises ensemble » (Encyclique *Mystici Corporis Christi* de S.S.Pie XII, 29 juin 1943, épilogue). (Elle fut seulement inférieure sur ce point à celle de l'Homme-Dieu, dont la plénitude n'était pas seulement relative au sujet qui la recevait comme dans le cas de la Sainte Vierge et des autres saints, mais absolue, c'est-à-dire atteignant, dans l'actuelle économie du salut, le maximum possible de la grâce considérée en soi.)

Marie accepte de dire oui, Fiat. Elle accepte d'être la mère du Sauveur et par cette acceptation Elle nous sauve. Non seulement Elle permet la réalisation de la Promesse d'un Sauveur (Genèse) 1er avènement, mais Elle nous permet aussi de vivre dans le 2^{ème} avènement ou chaque fête de Noël est une nouvelle occasion de renouveler notre engagement de chrétien pour cheminer avec le Seigneur : « car c'est lui notre Dieu et nous le peuple dont il est le berger, le troupeau que mène sa main » Ps 94.

Mais Elle fait plus que cela car dans son Fiat, il y a la réalisation de tout accomplissement jusqu'à l'avènement final ou les justes seront séparés des méchants. En cela, l'évangile de Saint Luc qui commence l'année liturgique comme l'Alpha reprend le dernier évangile de l'année liturgique, de Saint Mathieu comme l'Omega.

Puisse cette nouvelle année liturgique commencer par de bonnes résolutions ou le Seigneur soit Premier dans nos vies.

Ainsi soit-il.